

I villa I du I parc I
centre d'art contemporain

dossier pédagogique

Multiples & co

_ du 02 décembre au 04 février 2011

12 rue de Genève _ 74100 Annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
mediation@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre

Multiples and Co

Avant-propos

multiples&co est un commissariat assuré par *gdm*, *galerie de multiples* à la demande de la *Villa du Parc*.

En étroite collaboration, *gdm* et la *Villa du Parc* ont sollicité, en plus de *gdm*, trois éditeurs : *Hard Hat*, *Interface* et *Wallpapers by Artists*. Le but de cette réunion est de témoigner, sans souci d'exhaustivité tant le champs de production de multiples est vaste, de la diversité des initiatives de l'édition d'art.

Depuis 10 ans, à travers sa revue *HORS D'OEUVRE*, l'association *Interface* édite des oeuvres sur papier.

Durant le même temps, *Hard Hat* a produit et diffusé des multiples sans exclusive de médiums ou de matériaux. Dans le même esprit, *gdm* produit et diffuse des multiples d'artistes dont la fabrication n'est liée à aucun matériau en particulier (céramique, oeuvres sur papier, oeuvre en métal, miroirs, résines, etc.). Enfin, depuis 2006 *Wallpapers by Artists*, comme son nom l'indique, produit des papiers peints d'artistes.

En plus de la volonté de témoigner de la diversité des démarches des éditeurs, de la diversité des médiums utilisés, et de la diversité des propositions artistiques utilisant un même médium, nous avons voulu que l'exposition **multiples&co** soit l'occasion d'une rencontre des oeuvres (par delà leurs éditeurs) et des artistes. Témoigner de la multiplicité des propositions artistiques, du dynamisme d'une production exigeante et de l'intérêt esthétique des multiples, c'était avant tout réaliser une exposition dans laquelle la richesse et l'ampleur du dialogue engagé par la réunion d'oeuvres singulières s'imposaient avec force. Chaque salle de la *Villa du Parc* a donc été pensée individuellement, c'est la cohérence et la dynamique de l'ensemble des oeuvres exposées au sein d'un même espace qui nous a guidé et non quelque ambition d'inventaire ou d'illustration.

Chacune des salles d'exposition conçue par *gdm* se présente comme un commissariat indépendant, constituant, chaque fois, un univers autonome.

Deux salles échappent à cette conception. La première est une salle conçue par Guillaume Millet, projet *Insolation*, pour *Interface* : elle présente une rétrospective des éditions sur papier de la revue *HORS D'OEUVRE*.

La seconde est l'exposition, confiée à Balthazar Lovay de *Hard Hat*, du projet *New Jersey*, une édition produite en 2009 par *Hard Hat*. Il s'agit d'une exposition toute entière contenue dans un DVD et dont l'édition des oeuvres sur papier et l'exposition sont laissées à l'initiative de l'acquéreur. En plus de la multiplicité des univers différents déployés dans l'ensemble de la *Villa du Parc*, nous avons eu à coeur de réunir des artistes de générations différentes, de nationalités différentes et de notoriétés différentes. Mais ces différences n'auraient pas suffi à distinguer **multiples&co** de grand nombre d'expositions qui se risquent à de telles diversités. Il nous importait aussi de réunir des artistes aux univers singuliers et différents. Ce n'est en effet pas un point de vue sur l'art contemporain que nous voulions, ici, partager le temps d'une exposition mais un horizon, le plus vaste possible, sur l'art contemporain, à partir d'une production singulière : la production de multiples. Au-delà de la certitude de la qualité des oeuvres présentées, nous avons aussi pour souci de partager, grâce à l'invitation de la *Villa du Parc*, l'ambition et les questions qui animent *gdm* depuis sa création.

L'ambition est de participer à l'accessibilité à l'art contemporain par l'acquisition d'oeuvres. Un multiple est en effet, sans rien céder à l'exigence de l'artiste et à la qualité formelle de l'oeuvre, d'un prix très inférieur à une oeuvre unique. C'est la multiplicité de l'oeuvre, fût-elle une oeuvre d'atelier ou un monotype, qui autorise sa mise en vente à un prix inférieur.

Nous voulions aussi témoigner du fait que l'accessibilité peut-être au coeur d'une politique artistique, par la reconduction des questions, diverses, que pose la seule existence d'un multiple. Par exemple, la question de l'unicité et de l'originalité d'une oeuvre d'art. Au coeur de notre pratique se love l'idée que l'originalité ne saurait se confondre avec l'unicité. Il est facilement vérifiable qu'une oeuvre unique peut souffrir d'un manque évident d'originalité. À l'inverse, nous pensons que l'originalité est une qualité qui ne doit rien au nombre d'exemplaires d'une oeuvre et tout la singularité du travail de l'artiste.

Enfin, nous avons voulu que la collaboration *Villa du Parc / gdm* s'inscrive dans un temps plus long que la durée de l'exposition. Nous avons donc coproduit ensemble un multiple d'Emmanuelle Villard qui sera présentée lors de l'exposition **multiples & co**, puis par la *Villa du Parc* et par *gdm*.

Il s'agit d'une série de monotypes, des céramiques prenant la forme d'un ruban noir : contraste volontaire entre la forme souple du ruban et le matériau dur de la céramique. Le « ruban » de céramique formera un dessin différent pour chaque exemplaire.

Galerie de multiples / Villa du Parc

Liste des artistes :

! Boris Achour
! Pierre Ardouvin
! Ei Arakawa
! John Armleder
! Pierre Ardouvin
! Richard Artschwager
! Olivier Babin
! Daniel Buren
! Etienne Bossut
! Kim Seob Boninsegni
! Claude Closky
! Isabelle Cornaro
! DAS INSTITUT
! Marie Denis
! Noël Dolla
! Marc Etienne
! Gina Folly/Hannah Weinberger
! Liam Gillick
! Armand Jalut
! Balthazar Lovay
! Matthew McCaslin
! Jérôme Massard
! Olivier Mosset
! Stefan Nikolaev
! Julian Opie
! Bruno Peinado
! Mai-Thu Perret
! Raymond Pettibon
! Richard Prince
! Loïc Raguénès
! Maxime Rossi
! Michael Riedel
! Bernhard Rüdiger
! David Shrigley
! Franck Scurti
! Alain Séchas
! Josh Smith
! Morgane Tschiember
! Felice Varini
! Jean-Luc Vilmouth
! GuytonWalker

LEXIQUE ARTISTIQUE GENERAL

Le lexique artistique général permet de pointer des notions artistiques générales à l'œuvre dans les démarches présentées et de les situer dans le champ global de l'histoire de l'art.

_Abstrait : Se dit d'une œuvre qui ne représente rien du réel perceptible par les sens de la vue et du toucher ou qui ne fait référence à aucune réalité extérieure.

_Académique : Conventionnel, conformiste ; qui correspond à des normes établies et stables, relevant d'une esthétique née de l'imitation (contraire : avant-gardiste, original).

_Croquis : Dessin rapide. Le croquis se distingue du schéma, du dessin élaboré, de l'esquisse, de l'épure, de l'ébauche.

_Démarche : Manière employée pour aboutir à un résultat. Ensemble des choix successifs qui accompagnent la conception, la réalisation et la création, voire la diffusion d'une œuvre selon un cheminement singulier.

_Dessin : Mode d'expression plastique (souvent sur un support bidimensionnel) qui privilégie le graphisme et la ligne, éventuellement la valeur, plutôt que la couleur. Le dessin n'est pas lié à l'utilisation de moyens matériels particuliers : sont utilisables tous types de supports comme tous types d'outils ou de matériaux. Les fonctions du dessin sont multiples : tel la représentation du réel ou d'un imaginaire, des études de détails ou d'ensembles, voire des recherches dans l'élaboration d'un projet.

_Ébauche : Première forme, non encore aboutie, d'une œuvre plastique : dessin, peinture, sculpture.

_Épure : Dessin linéaire représentant les dimensions d'un objet (souvent architectural) par ses projections sur une surface plane : plan, profil, élévation. L'épure se distingue du schéma, du dessin abouti, de l'esquisse, du croquis.

_Esquisse : Dessin sommaire caractérisé par une impression d'inachèvement, généralement réalisé comme une étape préliminaire à une œuvre plus ambitieuse et élaborée, qui sera exécutée avec d'autres outils, supports, dimensions et dont l'esquisse est le "brouillon". Elle est différente du schéma, du dessin abouti, de l'épure, du croquis.

_Estampe : Technique d'impression d'images en séries dans une presse avec des encres typographiques ou des peintures. La matrice peut être une plaque de bois creusée (estampe japonaise), de cuivre (gravure, eau-

forte, aquatinte), de pierre calcaire (lithographie), etc. Le nombre de matrices nécessaires est celui du nombre de couleurs de l'image. Image réalisée avec cette technique.

_Figuratif : Ce qui représente une réalité perceptible par les sens, notamment la vue. Le contraire est non figuratif.

_Galerie : Local privé ou public pour la présentation, l'exposition, la diffusion et généralement la commercialisation des œuvres des artistes. Le responsable d'une galerie d'art privée est un galeriste.

_Illustratif : Qui traduit en une ou plusieurs images, qui propose un équivalent visuel.

_Image : Représentation d'un réel ou d'un imaginaire. Il existe des images fixes (photographies, peintures) et des images animées (films, vidéo) ; des images matérielles (qui ont une réalité concrète) et des images immatérielles, dites parfois virtuelles (qui n'existent que par une projection lumineuse ou un effet optique par exemple). Il importe également de distinguer le statut des images : les images artistiques, documentaires ou de communication visuelle par exemple ; ou encore leur mode de fabrication : les images photographiques, peintes ou numériques.

_Lithographie : Technique de production d'images imprimées en séries (voir estampes) dans une presse avec des encres lithographiques. La matrice est une pierre calcaire sur laquelle le lithographe a dessiné avec des craies et encres grasses avant de la traiter. La réalisation d'une lithographie polychrome exige plusieurs matrices différentes. Œuvre réalisée avec cette technique.

_Médium : A l'origine, ce terme désigne le liant utilisé en peinture pour détremper ou unir des pigments (huile, essence). Actuellement son sens élargi qualifie l'ensemble des matériaux utilisés par l'artiste.

_Multiple : Se dit d'une œuvre plastique tirée à de nombreux exemplaires dans le dessein de la démocratiser, de la rapprocher du public. Ce terme est originellement employé pour désigner une œuvre produite par la sérigraphie (voir gravure, lithographie, photographie, moulage ou bronze). Le but était le tirage limité ou illimité d'une œuvre à l'origine multiple et faite pour l'être. L'art du XXe n'a cessé de remettre en question la notion d'œuvre d'art et celle de la pièce unique. Le multiple correspond à une notion très en vogue dans les années 1960 d'*un art pour tous*. Aujourd'hui la pièce unique retrouve son aura particulière, cependant le multiple permet à l'artiste de décliner ses œuvres dans une gamme plus accessible au public.

_Multiple original : Se dit d'une œuvre produite en série, numérotée et signée par l'artiste. Ainsi chacun des multiples possède des variations quant à son nombre et à l'apposition de la signature.

_Original : (adjectif) Surprenant, inattendu, caractérisé par une rupture ou une transgression des normes habituelles (contraire : banal, académique, classique). (Nom commun). Œuvre originale : œuvre unique (contraire : multiple). L'original est le point de départ d'une reproduction ou d'une fabrication en série.

_Paysage : Genre artistique. Représentation d'un site ou d'un espace réel ou imaginaire, figuratif ou non figuratif, par la peinture, le dessin, la photographie, etc.

_Peinture : Mode d'expression plastique qui privilégie la couleur et la matière et qui consiste à déposer de la matière colorée sur un support souvent bidimensionnel. Les pigments minéraux, végétaux ou synthétiques sont véhiculés par un liant fluide ou pâteux, appelé parfois médium : huiles siccatives, résines naturelles ou synthétiques, latex, cire, caséine du lait, œuf émulsionné ou colle. La matière colorée peut être étendue à l'eau (aquarelle, gouache, peintures acrylique et vinylique, a tempera ou "à la détrempe", à la fresque), à l'huile de lin ou l'essence ("peinture à l'huile", pastels gras). Œuvre ou art qui utilisent ce mode d'expression. Genres picturaux : la peinture de propagande, historique, mythologique, la nature morte, le nu, la peinture religieuse, les scènes de la vie quotidienne, le portrait, le paysage, etc.

_Photographie : Art et techniques de l'image capturée grâce à l'action de la lumière sur un support sensible (plaque, pellicule). Image réalisée avec une des techniques photographiques : photographie noir et blanc, en couleurs, brute ou retouchée, argentique ou numérique, obtenue avec ou sans appareil de prise de vue, sténopé, tirage cibachrome, photogramme, diapositive, etc.

_Pigment : Matériau coloré d'origine minérale, végétale ou artificielle, qui est la substance colorante de la peinture, laquelle était autrefois fabriquée à l'atelier du peintre à partir des pigments broyés et mélangés au liant. La densité de colorant dans la peinture du commerce détermine son pouvoir colorant et son prix. Parfois utilisé dans l'œuvre sans liant, pour lui conserver son intensité colorée et lumineuse (*IKB* de **Klein**).

_Production : Réalisation, fabrication d'une œuvre, ou bien cette œuvre elle-même. Termes voisins : pièce, travail, œuvre, réalisation.

_Réalisme : Souci de "coller au réel". Ainsi le cubisme est-il réaliste en ce qu'il utilise et intègre des fragments du réel concret et montre les différentes versions d'un objet depuis des points de vue variés ; il ne se limite pas à la vision depuis un point de vue unique, partielle et peut-être illusoire. De nombreux mouvements artistiques relèvent de cette tendance : le Réalisme au XIX^e siècle, le Nouveau Réalisme des années 1960, l'hyperréalisme ou photoréalisme par exemple.

_Réfèrent : ce à quoi l'artiste se réfère, ce qu'il utilise comme sujet,

comme modèle dans sa représentation.

_Repentir : Changement apporté à une œuvre au cours de son exécution. La trace de ce changement peut être visible comme dans les croquis d'artistes (nus préparatoires d'**Ingres** pour *Le bain turc*). On peut parfois déceler des repentirs en observant des détails inhabituels (la couture de la toile du tableau *Le songe d'Œdipe*, du même **Ingres**, témoigne de son agrandissement au cours de l'exécution). Il arrive que seule la radiographie aux rayons X montre les repentirs (*Le Concert champêtre* de **Giorgone** et **Le Titien**).

_Représentation : La représentation consiste à faire apparaître l'image d'un objet, d'un personnage, d'un paysage, d'un concept, etc.

_Ressemblance : Ce qui permet d'établir un lien entre deux choses parce qu'elles ont de nombreux points communs, comme un objet et l'image de cet objet.

_Schéma : Représentation fonctionnelle extrêmement simplifiée, souvent géométrique. Le schéma n'est ni le croquis, ni le dessin abouti, ni l'esquisse, ni l'épure.

_Série : Ensemble d'éléments de même nature ou possédant des points communs (portraits, images, objets, etc.). C'est une suite hiérarchisée ou non, par opposition à la suite ordonnée qui constitue une séquence.

_Signe : Ce qui permet de repérer, de deviner, de prévoir ; indice, marque, trace. Union du signifiant et du signifié. Selon la nature du rapport entre les deux, Peirce distingue les icônes (ressemblance : par exemple la photographie et son modèle), les indices (contiguïté spatiotemporelle : par exemple la fumée et le feu) et les symboles (rapport totalement arbitraire : par exemple le mot "arbre" ou "tree" et un arbre réel).

_Suite : Ensemble d'éléments ordonnés, parfois de manière chronologique, en relation cohérente et logique (suite de **Fibonacci**).

LEXIQUE ARTISTIQUE SPÉCIFIQUE AUX DÉMARCHES PRÉSENTÉES

Le lexique artistique spécifique regroupe des notions inhérentes aux œuvres exposées et à la démarche des artistes. Elles rendent compte des schémas qui président à la création artistique.

_Aquatinte : Procédé similaire à celui de l'eau forte, les différentes tonalités sont obtenues par l'action d'un bain d'acide (voir Estampe) sur le support utilisé.

_Diptyque : Œuvre constituée de deux volets matériellement solidaires ou non (polyptique à deux panneaux).

_Effacement : Action de faire disparaître en frottant, en grattant, en gommant, etc. Caractère de ce qui s'affaiblit, disparaît ou se retire.

_Gaufrage : Technique d'impression permettant à un support de faible épaisseur (papier, carton, tissu) d'avoir des motifs d'impression en relief.

_Installation : Disposition de matériaux et d'éléments divers dans un espace. Œuvre ainsi obtenue. Mode d'expression artistique apparue au troisième tiers du XX^e siècle.

_Marouflage : Action qui consiste à coller un dessin ou une peinture exécutés sur un support souple, mince ou fragile (papier, toile) sur un autre support plus solide et épais (bois, toile de renfort, mur, plafond).

_Moulage : Technique consistant à prendre l'empreinte d'une forme afin de la reproduire à l'aide d'un matériau (liquide, pâteux, en poudre, etc.) versé dans le moule.

_Pièce : Ce terme est utilisé pour désigner dans le vocabulaire d'art contemporain une œuvre. Termes voisins : travail, production, œuvre ou réalisation..

_Photographie : Art et techniques de l'image capturée grâce à l'action de la lumière sur un support sensible (plaque, pellicule). Image réalisée avec une des techniques photographiques : photographie noir et blanc, en couleurs, brute ou retouchée, argentique ou numérique, obtenue avec ou sans appareil de prise de vue, sténopé, tirage cibachrome, photogramme, diapositive, etc.

_Pratique : La pratique artistique suppose une action créatrice plus ou moins consciemment associée à une réflexion. En arts plastiques (notamment depuis **Léonard de Vinci** : « *La peinture est chose*

mentale », elle fait interagir des manipulations concrètes (de supports, d'outils, de médiums, de matériaux, etc.) et des spéculations intellectuelles.

_Procédure : Enchaînement des opérations à mettre en œuvre lors d'une réalisation.

_Processus : Ce qui caractérise une action en train de se faire, une œuvre en train de se créer.

_Projet : Terme récurrent dans le domaine pédagogique comme dans celui de l'art.

En arts plastiques, il désigne la conception d'une œuvre en devenir ou bien l'ensemble des traces préparatoires d'une œuvre (un projet de Christo et Jeanne-Claude).

_Polyptique : Ensemble de panneaux peints, sculptés en bas-relief, photographiques, etc. reliés entre eux ou présentés ensemble. Traditionnellement les polyptyques comprenaient des volets double-face et pouvaient se voir ouverts ou fermés (*Le Retable d'Issenheim* de **Grünwald**).

_Relief : Le relief caractérise la présence d'une troisième dimension dans un objet globalement plan. Il est intermédiaire entre le plan (deux dimensions) et la ronde-bosse de la sculpture (trois dimensions). Ainsi est-il plus prononcé dans le haut-relief que dans le bas-relief.

_Rehaut : Retouche d'un dessin ou d'une peinture, d'un ton clair, qui vise à mettre en valeur des parties plus soutenues.

_Reproduction : Copie à l'identique ou ressemblante d'un "original" (peinture, image, sculpture, etc.) en un ou plusieurs exemplaires par un procédé technique particulier comme la photographie, la photocopie, la sérigraphie, le moulage, le copier coller en informatique, etc.

_Sérigraphie : Technique de reproduction des images utilisant un écran (soie) tendu sur un châssis. Lors du passage d'une raclette, la peinture traverse les parties non opacifiées de l'écran et se dépose sur le support (toile, papier, tissu). L'écran fonctionne alors comme un pochoir. Œuvre réalisée avec cette technique, comme les séries de *Marilyn* de **Warhol**.

_Triptyque : Depuis l'ère médiévale, triple panneau peint ou sculpté à deux volets repliables sur le panneau central ; au sens large, on peut trouver ce terme pour désigner une image en trois parties.

_Variation : Procédé qui consiste à utiliser un même motif en le transformant de diverses manières, de façon qu'il demeure toutefois identifiable (séries de *Marilyn* par **Warhol**).

De l'unique au multiple

« Comme l'eau, comme le gaz, comme le courant électrique viennent de loin dans nos demeures, répondre - 9 - à nos besoins

- **Quelques définitions²**

Art : vient du latin *ars* (même origine donc pour *artisan* et *artiste*) dont il prend la plupart des sens, il est jugé comme équivalent au grec *tékhné*. L'art est l'emploi de certaines qualités de pensée ou d'adresse manuelle dans l'exécution d'une œuvre.

Artiste : en général est artiste celui qui pratique un art ou même qui y excelle ; ce mot peut cependant avoir plusieurs nuances.

Artisan : est un expert, une personne instruite dans un art.

C'est au **XVIIe siècle** que les acceptions des termes d'*artisan* et d'*artiste* différent, « l'*artisan* est un travailleur manuel dont le métier n'est que de pure exécution matérielle, tandis que l'*artiste*, qu'il soit peintre, chimiste ou horloger, a un métier manuel demandant des aptitudes ou des connaissances intellectuelles ou esthétiques. »³

Antiquité > XVIIe	Artiste = artisan (même acception)
Au XVIIe	Distinguo artiste/artisan
Au XIXe	Distinguo artiste-artisan/ouvrier

Au **XIXe siècle**, le sens d'*artisan* évolue encore avec la révolution industrielle et l'apparition de la grande industrie, avec ses techniques de fabrication en série à l'aide de machines, le terme distingue donc l'*ouvrier*, travailleur manuel comme simple exécutant, dont l'*artisan* se sépare. L'*artiste* est celui qui s'adonne aux Beaux-arts et non plus à toute technique, le distinguant ainsi de l'*artisan* technicien ou de l'*ouvrier*.

Original/originalité : étymologiquement c'est ce qui émane de l'artiste. Est original ce qui est à l'origine d'autres exemplaires copiés sur lui. Il faut donc l'entendre comme (un) élément singulier, faisant preuve de nouveauté. Cependant le sens a évolué en perdant l'idée même d'une source d'imitation, de copie ou de réplique. Est original ce qui dénote avec la tendance, la mode, les habitudes, la banalité.

Multiple : l'acception est fluctuante et résiste à toute définition exhaustive. Le terme de *multiple* est d'abord usité pour désigner l'œuvre

¹ Paul Valéry, « *La conquête de l'ubiquité* », Pièces sur l'art, Paris, Gallimard, 1934, p. 105.

² Étienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, Puf, Paris, 2009.

³ Ibid, p. 174.

plastique tirée en de nombreux exemplaires dans le but de le mettre à la portée du plus grand nombre.

1 ^{ère} phase ⁴	2 ^{nde} phase ⁵
Phase historique des années 1960	Phase du renouveau > 1980
Recours à d'anciens modes de reproduction ou de fabrication artisanales.	Manifestation par la tenue d'importantes expositions, créations de nouvelles maisons d'éditions et de publications
<i>Phase d'avant-garde</i>	
<i>Embrayeurs/Précurseurs aux démarches exploratoires et expérimentales... Marcel DUCHAMP, William MORRIS, les constructivistes russes, le Bauhaus avec notamment Laszlo MOHOLY-NAGY...</i>	

Gilles DROUAULT, directeur de la *galerie des multiples* énonce lors d'un entretien la définition suivante : « Une œuvre d'art originale qui existe en plusieurs exemplaires numérotés et signés de la main de l'artiste et revendiqué comme telle. La numérotation permet de savoir combien il y en a et la signature valide l'œuvre en tant que telle. »

C'est donc une « œuvre existant en plusieurs exemplaires avec comme objectifs, la démocratisation et l'accessibilité. »

Des définitions juridiques⁶ dans le Code de la Propriété Intellectuelle (CPI) et le Code Général des Impôts (CGI) permettent d'encore mieux appréhender la notion de multiple. **La notion d'originalité** est ce qui est apprécié par le juge afin d'établir fiscalement une imposition appropriée. Un *multiple* est selon le CPI « un exemplaire exécuté en quantité limitée par l'artiste lui-même ou sous sa responsabilité ». Cela dépend du médium, du nombre d'exemplaires, de la numérotation et de l'apposition de la signature de l'artiste.

⁴ Océane DELLEAUX, *Le multiple d'artiste, Histoire d'une mutation artistique, Europe – Amérique du Nord de 1985 à nos jours*, L'Harmattan, Paris, 2010.

⁵ Ibid.

⁶ Magalie TAUREILLES, *Produire, exposer, distribuer le multiple d'artiste, Le multiple d'artiste vers une définition de l'art et des enjeux sur le marché de l'art contemporain*, mémoire de stage, 2011.

_ Villa du Parc _74100 Annemasse _ Fiche conçue et rédigée par Romuald Masset, professeur-relais.

- **Petite histoire des procédés de fabrication en série**

Il faut opérer un distinguo entre deux modalités différentes de reproduction, la première est manuelle, la seconde est technique.

Deux **procédés techniques de reproduction** utilisés par les grecs, **la fonte** et **l’empreinte**.

Les bronzes, les objets en terres cuites et les pièces de monnaies étaient donc les seules œuvres d’art reproductibles en série. Tout autre objet artistique était unique, singulier et ne se prêtait pas à la reproduction en série.

Avec la gravure sur pierre et sur bois, il était possible de reproduire manuellement le dessin bien longtemps avant que l’invention de l’imprimerie ne permette de reproduire l’écriture.

La gravure à l’instar du dessin est donc un des plus anciens procédés employés par l’homme dont nous avons encore des traces, des vestiges archaïques. **Graver c’est inciser un support**, une surface et y laisser une marque en creux qui se distingue du reste du support.

La **gravure sur pierre** est la plus ancienne, d’autres surfaces sont expérimentées et utilisées par la suite, comme le bois vers 1775. Le bois est beaucoup plus sensible et permet un traitement plus maîtrisé, plus fin du support. Il se conserve cependant beaucoup moins bien de par sa nature même.

Il existe deux procédés distincts de **gravure sur bois**, celui du « bois de fil » et celui du « bois de bout » qui altèrent la surface même de ce support. Pour le premier il s’agit de respecter lors du prélèvement le sens des fibres du bois, quant au second il est constitué de rondelles de bois taillées transversalement à la fibre.

Au XV^e siècle apparition de la **gravure sur métal** (Cuivre, zinc, fer, laiton et acier), la surface polie et lisse est destinée à recevoir la pression d’un burin ou d’une pointe sèche qui va donc créer une image en creux qui sera encrée puis reproduite sur du papier⁷ par le biais d’une presse. Cette technique de la gravure sur métal sera très en vogue auprès des artistes au XIX^e siècle.

⁷ *Inventé en Chine au 1^{er} siècle de notre ère avec des fibres de bambou, de murier et de bourre de soie. Sa composition reste secrète jusqu’au milieu du VII^e siècle lorsque les arabes inventent à leur tour du papier avec du chiffon et du coton. Sa recette est connue au XII^e siècle en Espagne et en Italie pour arriver en France en 1350 et y être fabriqué dans des moulins à papier.*

Gravure sur des supports durs/rigides

- **Pierre**
 - *Incision* (Préhistoire)
 - *Lithographie* (1796)
- **Bois** (V. 1775)
 - *Procédé du « bois de fil »*
 - *Procédé du « bois de bout »*
 - *Estampe (Xylographie)*
- **Métal** (XV^e S)
 - *Eau forte (Moyen-Âge)*
 - *Aquatinte*

Gravure sur des supports mous/malléables

- **Linoléum** (V. 1927 P. PICASSO)

La **lithographie** est mise au point en 1796 par **SENEFELDER**. Cela consiste en l'utilisation de crayons lithographiques plus ou moins gras pour réaliser un dessin sur une pierre calcaire reproductible en de multiples exemplaires. Les graisses des crayons sont fixées par une solution acidulée. La pierre est ensuite lavée, les surfaces grasses sèchent à l'inverse des autres qui restent humides. A l'impression certaines surfaces acceptent l'encre et fournissent les noirs, tandis que les autres (grasses) refusent l'encre et fourniront les blancs.

Certaines variations sont possibles à cause de la « mémoire de la pierre » qui conservent les sédiments des divers dessins réalisés par ce procédé. Avec la lithographie il est enfin possible de diffuser plus largement et plus massivement des œuvres artistiques (impressions de dessins pour des journaux illustrés, des revues).

La **photographie** (1839, **Nicéphore NIEPCE**), littéralement écriture de la lumière, est une empreinte du réel, un *ça a été* (Roland BARTHES) qui permet de décharger la main de l'artiste des diverses tâches (et/ou faillibilités) contingentes à la création de l'image, seul son œil rivé sur l'objectif, selon W. BENJAMIN est sollicité. L'œil étant plus rapide que la main, cela va permettre de réaliser de nombreuses et rapides reproductions et de les diffuser massivement. Cette photographie est d'ailleurs l'origine de nombreux débats artistiques, **Man RAY** dira à ce propos « *Selon moi, l'art n'est pas de la photographie* ».

La **sérigraphie** (Andy WARHOL, Pop Art) nécessite le recours un écran de tissu en soie qui sert de trame à la reproduction d'une image sur un support à l'aide d'encres ou de peintures. Certaines variations sont possibles à cause de la « mémoire du tissu » qui conservent les sédiments des diverses encres, peintures utilisés et altèrent la reproduction de l'image sérigraphiée.

- **œuvre d'art et originalité**

Originellement et historiquement une **œuvre d'art est unique**, ce qui témoigne de sa **valeur (aura) esthétique**, de sa valeur **marchande** particulière.

Une définition courante de l'œuvre d'art :

Une identification immédiate (réaction sensorielle) de par ses **qualités techniques esthétiques** évidentes et irréprochables, il est traditionnellement **spirituellement riche**⁸. **La beauté** étant traditionnellement le but de l'art⁹, elle frappe le regardeur et le stupéfie par sa maîtrise technique, par son esthétique. Le **concept d'art original** (aujourd'hui malmené, l'œuvre n'est plus matériellement le fait de l'artiste, l'idée suffit)¹⁰ cela dépend du **contexte (Heinrich WÖLFFLIN** disait que tout n'est pas toujours possible à n'importe quelle époque !) et le concept d'**aura** propre à l'art cher à W. BENJAMIN.

D'ailleurs pour **Walter BENJAMIN**¹¹, c'est le **principe de la reproductibilité** de l'œuvre d'art qui prévaut. Il est possible et même pédagogique de reproduire ce qu'un autre a réalisé, créée. Cela permet par exemple à un élève en apprentissage auprès d'un maître d'apprendre par la **copie**. Il va donc produire une **réplique** qui sert à diffuser l'œuvre des maîtres, ou encore à permettre à des tiers de réaliser des gains substantiels par la vente de répliques de maîtres.

Principe de la reproductibilité

*Pratique de la réplique des élèves en apprentissage
Diffusion de chefs d'œuvre des maîtres
Objectifs mercantiles (Gains financiers) pour des tiers*

⁸ Arthur C. DANTO, *Andy Warhol*, Les Belles Lettres, Paris, 2011.

⁹ Ibid.

¹⁰ Ibid.

¹¹ **Walter BENJAMIN**, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Folio plus philosophie, Éditions Gallimard, Frankfurt am Main, 2000.

Œuvre d'art / originalité				
Principe de l'unicité	La multiplicité comme principe			
<i>Sacralisation de l'œuvre/objet artistique</i>	<i>Paupérisation de l'œuvre/objet artistique</i>			
<i>Original</i>	<i>Reproduction Poster, affiche...</i>	<i>Copie(s) 1793>début du XXe s au Louvre</i>	<i>Faux Han Van MEEGEREN</i>	<i>Produit dérivé Benjamin VAUTIER dit BEN</i>
Rareté gage d' aura (W. BENJAMIN)	Réplique(s) à des fins pédagogiques Principe de la reproductibilité (W. BENJAMIN)			
Authenticité « Hic & Nunc » (W. BENJAMIN)	Diffusion à des fins de démocratisation			
	Diffusion pour des volontés mercantiles			
Matérialité	Matérialité/immatérialité			
Valeur marchande élevée (rareté)	Prix (plus) abordable			

Dés l'invention de la gravure, de la fonte de bronzes il est possible de multiplier à l'envi l'objet artistique. Par multiplication, il faut entendre l'édition à plusieurs exemplaires, donc normalement identiques, de lithographies, d'ouvrages luxueux, de sérigraphies, d'eaux fortes...

La locution s'est d'ailleurs répandue au milieu du XIXe siècle. Quand **Beaudelaire** évoque dans le peintre de la vie moderne une série de gravure qu'il a sous les yeux, l'expression n'a rien de singulier pour son temps.

- **Les artistes et le multiple**

Les *multiples* réalisés à partir d'œuvres conçues comme uniques, apparaissent avec **Marcel DUCHAMP**, **Man RAY**, **William MORRIS** et les constructivistes russes.

Marcel DUCHAMP¹² remet en question le concept d'œuvre d'art originale avec ses ready-made (*le premier ready-made étant considéré comme l'original, les suivants seront des exemplaires des originaux perdus ou détruits*) et ses boîtes en valises dans les années 1930 réalise des copies de ses principales œuvres, avec l'édition de 1936- 1941/1968. Ses *Roto-reliefs* participent à une volonté d'accessibilité plus grande.

Œuvres conçues comme uniques

Depuis les premières manifestations artistiques archaïques, sous l'Antiquité jusqu'au XIXe siècle.

Œuvres conçues comme multiples

Dans les années **1960**, une tendance à la **démocratisation de l'art**, qui se doit d'être accessible à tous révolutionne le statut de l'objet artistique, qui d'unique devient multiple.

Le *multiple* est un élément de la contemporanéité, il émerge vers le milieu du XXe siècle et se généralise avec le Pop Art, **Claes OLDENBURG**, **Roy LICHTENSTEIN** et **Andy WARHOL** ou encore Le Nouveau Réalisme en France.

Le *multiple* est d'ailleurs perçu comme un élément artistique subversif, critique à propos de la société de consommation.

The dictionary of art cite l'utilisation du terme *multiple* en 1955 avec **Yacov AGAM** (OP ART = art cinétique, Victor VASARÉLY, Jésus Rafaël SOTO, Yacov AGAM et Jean TINGUELY) et **Jean TINGUELY** : « *Pour décrire la pratique de productions de séries d'œuvres d'art en des éditions limitées comme illimitées.* »

Victor VASARÉLY a d'ailleurs contribué à répandre la mode du *multiple* avec son concept de *prototype départ*, il souhaitait éradiquer l'œuvre originelle/originale afin que l'original soit le *multiple* lui-même.

¹² <http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Duchamp/ENS-duchamp.htm>

Le multiple perturbe la lisibilité de la frontière *inframince* entre ce qui est art et ce qui ne relève pas de l'art. Ainsi de nouveaux objets font leur apparition, comme des livres d'artistes, des objets ou des catalogues d'excellente facture, voire luxueux entièrement réalisés par les artistes eux-mêmes.

C'est le moyen de remettre en cause le statut de l'œuvre d'art, de l'artiste et du système d'un marché basé sur la rareté et l'authenticité.

Le multiple n'est pas réservé à un médium particulier, et il n'est pas une sous catégorie d'objet artistique !

Daniel SPOERRI a réalisé en 1959 la première édition de multiples, les *MAT (Multiplication d'Art Transformable)* avec des artistes comme **Marcel DUCHAMP, Man RAY, Victor VASARELY et Jean TINGUELY** et ce jusqu'en 1964.

Denise RENÉ emploie en 1966 le terme de *multiple* pour désigner l'édition d'objets tridimensionnels et a créé un espace consacré à la présentation de *multiples*. Elle enregistre le 18 janvier 1968 la marque « multiple » comme copyright. Elle a par la suite diffusé plus largement les œuvres cinétiques de ses artistes.

Quelques artistes et œuvres cinétiques (Op Art)

Victor VASARELY, *Bi-forme*, 1962

Yaacov AGAM, *Double métamorphose III - Contrepoint et enchaînement*, 1968-1969

Carlos CRUZ-DIEZ, *Physichromie n°506*, 1970

Jésus Rafael SOTO, *Gran doble escritura (Grande écriture double)*, 1977

François MORELLET, *Néon bilingue et aléatoire*, 1971

Julio Le PARC, *Multiple*, 1970

Ed RUSCHA est également un des précurseurs avec *26 Gazolines Stations*, petit livre de 1962 constitué de vingt-six photographies en noir et blanc de stations services. Ces images se veulent objectives et sont dénuées de texte explicatif. C'est un *multiple* non signé et non numéroté qui a pour ambition de toucher un public de profane sans passer par les réseaux artistiques coutumiers.

D'autres artistes ayant eu recours au multiple :

Dieter ROTH

Ian Hamilton FINLAY

Marcel BROODTHAERS

Et bien d'autres artistes conceptuels : **Yoko ONO**...

Ce n'est pas parce que c'est fait à la main que c'est original, **Emmanuelle VILLARD** réalise des pièces en céramique faites à la main pour la pièce co-produite par la Villa du Parc à l'occasion de l'exposition (Cf liste format PDF).

Cependant cette volonté utopique de démocratisation, d'un art accessible à tous, rencontre la spéculation des marchés spécialisés. Actuellement il existe un renouveau du multiple, de nouveaux supports permettent de toujours rapprocher l'art du public, même si l'utopie (Fluxus) d'un **art accessible à tous** est obsolète.

- **Des questions...**

Walter BENJAMIN questionne l'aura de l'œuvre d'art à l'époque du cinéma, de la photographie. Qu'en est-il aujourd'hui de l'œuvre d'art à l'ère du numérique, et d'internet ?

Le multiple a perturbé l'appréhension de l'objet artistique, dénaturé les démarches artistiques, les enjeux et les rôles des artistes dans des contextes bien particuliers.

La définition, la perception même de « l'objet d'art », sa matérialité (corporéité) sont remises en cause. Cela influence les réseaux de diffusion, les lieux d'exposition, la perception, le regard et l'accès du (grand) public face à ces mutations.

Les termes **d'art** et de **multiple** résistent à toutes définitions consensuelles, catégorielles et sont soumis aux contextes, à l'histoire de l'art en perpétuelle évolution, au marché de l'art et au public de critique comme de regardeurs.

Bibliographie

Florence de MÈREDIEU, *histoire MATÉRIELLE et IMMATÉRIELLE de l'art moderne*, Larousse/Sejer, Paris, 2004.

Walter BENJAMIN, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Folio plus philosophie, Éditions Gallimard, Frankfurt am Main, 2000.

Océane DELLEAUX, *LE MULTIPLE D'ARTISTE, Histoire d'une mutation artistique, Europe – Amérique du Nord de 1985 à nos jours*, L'Harmattan, Paris, 2010.

Catherine FRANCBLIN, Damien SAUSSET et Richard LEYDIER, *L'ABC de l'Art contemporain*, Flammarion, Paris, 2003.

Isabelle de MAISON ROUGE, *10 clefs pour s'ouvrir à l'Art contemporain*, Archibooks, Sautereau éditeur, Paris, 2006.

Magalie TAUREILLES, *Produire, exposer, distribuer le multiple d'artiste, Le multiple d'artiste vers une définition de l'art et des enjeux sur le marché de l'art contemporain*, mémoire de stage, 2011.